

MOIS DE MAI 2011

■ AYHERRE SO du 3 mai 2011

Repas de classe. Les personnes nées en 1931 et 1932 peuvent s'inscrire dès maintenant au 05 59 29 64 07, et avant le 9 mai, au repas qui se tiendra au restaurant Auxotea le 14 mai à midi.

Un trophée de plus mérité

SO du 11 mai 2011

La finale en Union basque trinquet a profité aux joueurs de Geroak B puisque Julien Oillarburu et Eñaut Olhasso sont venus à bout de l'équipe d'Ascain par 40-25 le 1^{er} mai. Malgré plusieurs égalisations, la dernière à 18, les Irisartars ont bien maîtrisé la partie pour le plus grand plaisir des supporters.

Dans ce championnat, Julien et Eñaut ont réalisé un très bon parcours, améliorant leur jeu de partie en partie. Un titre de plus pour Irisartarrak Pilota et une belle récompense pour les éducateurs et bienfaiteurs du club. Place désormais au championnat fronton place libre, où le club a engagé onze équipes, des poussins à la 1^{re} série.



Les dirigeants, vainqueurs et finalistes du championnat Union basque au trinquet d'Ayherre. PHOTO C.A.

AYHERRE

SO du 12 mai 2011



33 échanges ont été organisés en 25 ans. PHOTO J. A.

Histoires jumelles

Une présentation du livre « Anzuola Aiherra mugak zubi » a eu lieu, vendredi 6 mai, à la librairie Elkar à Bayonne. L'ouvrage, édité en basque et en castillan, retrace les 25 années de jumelage entre les villages du Gipuzkoa et de Basse-Navarre.

Prémices

Au fil des pages sont racontées les trente-trois rencontres qui, petit à petit, ont contribué à tisser des liens indéfectibles entre les habitants de ces deux communes basques. Ces rencontres ont eu lieu sur différents thèmes, festifs, sportifs ou culturels ; elles s'adressaient, indifféremment, à toutes les générations confondues.

Deux mots clés symbolisent ce jumelage, dont les prémices avaient vu le jour en 1984, « Anaitasuna eta Elkartasuna » (« la Fraternité et l'Union »). Le jumelage est né de la rencontre entre deux couples de vacanciers, sur les hau-

teurs d'Arrantzazu : Inma Beristain et Juan Antonio Iturbe, d'Anzuola avec Aña Mari et André Martinon, d'Ayherre. Ces derniers, à l'été 1984, avaient emmené les jeunes d'Aiherra aux fêtes d'Anzuola ; ceux-ci y avaient pleinement participé et s'étaient fait des amis parmi ceux d'Anzuola ; l'assise du jumelage.

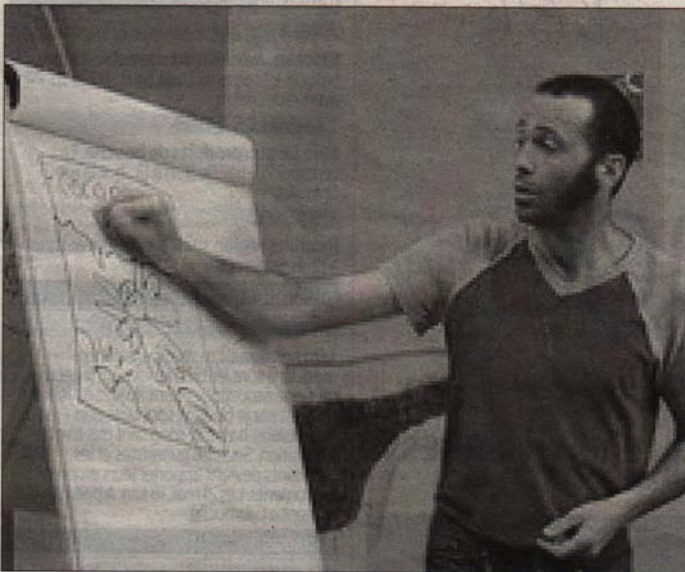
Fraternité

Ce rapprochement fut immédiatement pris en charge par la mairie de Anzuola et l'association Beltzuntze d'Ayherre, et un peu plus tard par la mairie bas-navarraise. Dans le livre, les deux couples initiateurs de l'union en racontent les débuts.

Plusieurs autres personnalités des deux villages témoignent des relations qui se sont nouées entre eux. De très nombreuses photos illustrent cette belle fraternité tissée au fil des ans.

Jean Arotçarena

Une soirée sur l'identité basque



Asisko Urmeneta Otsoa Errartekoa, dessinateur navarrais de BD. PHOTO DR

Le vendredi 20 mai, à 21 heures, salle Gaztetxea, le centre culturel Eihartzea et l'association Beltzunze présentent « Identités variables » dans une soirée mêlant improvisations en contes et illustrations autour de l'identité basque.

Peio Etxekopar (originaire de Lexantzü - Lichans en Soule), et Asisko Urmeneta (originaire d'Iruñea) présenteront, grâce aux fruits de leurs expériences respectives, ce que représente pour eux l'identité basque : « France-Espagne, Nord-Sud, ville-village... Deux mondes antagoniques peuvent-ils être rassemblés lors d'une soirée ? Est-ce qu'un lien s'y établira avec le

public présent ? Le doute méthodique et l'humour nous accompagnant, nous apprendrons tous quelque chose les uns des autres. Ou pas ».

Asisko Urmeneta Otsoa Errartekoa lui, est un dessinateur navarrais de BD. En plus de cela, il fait dans le graffiti et effectue des travaux autour de la langue basque. Ces premiers pas en tant que dessinateur ont eu lieu avec le projet Napartheid. Il a ensuite collaboré à de nombreuses revues et est membre du collectif Zazpiak Batman. Il a ainsi sorti le livre « Mantxut » avec Kike Amonarriz et Antton Olariaga.
F. P.

Lauak partenaire de l'A380

HASPARREN l'entreprise de Jean-Marc et Mikel Charriton vient de signer un contrat de plus de 100 millions de dollars avec Airbus. À la clé, de nouveaux emplois et des ambitions

PHILIPPE CAMPA
scopains@scopain.com

Lentre Hasparren et Ayherre, au cœur du Pays basque tranquille, Jean-Marc Charriton, président du groupe Lauak, n'a pas pour habitude de troubler la qualité ambiante en annonçant à grand fracas les succès de son entreprise. Pourtant, la signature d'un nouveau contrat avec Airbus - avec un chiffre d'affaires qui dépassera les 100 millions de dollars sur sept ans - est le plus beau réalisé par le sous-traitant aéronautique basque. Hasparren, le partenaire des donneurs d'ordre de l'aéronautique, comme aime à le dire Jean-Marc Charriton.

Le succès modestes. L'entreprise réalise un très joli coup en réalisant des pièces et sous-ensembles pour le A380 (le plus grand avion) de l'A380, autrement dit des éléments d'utilité aérodynamique sur la partie arrière raccordée sous la voilure du carénage du nez moteur. Voilà pour les spécialistes.

Avec Airbus depuis 2006
Une très bonne nouvelle pour Lauak, petite structure créée en 1975 avec 12 salariés et déjà Jean-Marc Charriton à la tête. Un groupe (voir

par ailleurs) fort aujourd'hui de 430 personnes et un chiffre d'affaires qui de 36 millions d'euros en 2000 pourrait grimper à 50 millions en 2012. C'est grâce à ce nouveau contrat avec Airbus est très important pour notre développement, explique Jean-Marc Charriton. Nous travaillons avec Airbus depuis 2006 et notre savoir-faire est désormais reconnu et apprécié dans le monde. « Leachat (Equip'Air, à l'île-Jourdain dans le Gers) y a plus d'un an, nous a donné plus de visibilité et de crédibilité comme usinier », ajoute son fils Mikel, directeur général de Lauak.

Un nouveau contrat conclu avec Airbus Industrie (avec lequel l'entreprise d'Hasparren réalise déjà 24,3 de son chiffre d'affaires), dit, selon Mikel Charriton, « aux efforts d'investissement que nous avons déjà réalisés, à travers un laser cinq ans notamment, qui nous a permis de répondre à la demande pour l'A380. Quatre autres contrats d'usage 5 ans seront opérationnels dans nos usines dans les semaines qui viennent. »

Un énorme contrat qui ne peut écarter les autres partenaires de Lauak. « Principalement avec Das-



Mikel et Jean-Marc Charriton, à la tête de Lauak, « partenaire » d'Airbus Industrie. PHOTO DR

sault, se réjouit Jean-Marc Charriton, qui nous a mis le pied à l'étrier pour la conception de réservoirs. Aujourd'hui, nous en avons réalisé plus de 900 dans le monde, dont 550 pour des avions Dassault. »

Autre fierté de Lauak, un contrat de 20 millions de dollars signé pour la réalisation de réservoir (encore) qui équipera des Gulfstream G 250 pour Israël et un réservoir contracté de 400 pièces, toutes réalisées par nos soins », se réjouit Mikel Charriton. Il s'agit d'équiper 300 à 400 avions », annonce le directeur

général de Lauak. Aujourd'hui, l'entreprise basque peut se targuer de faire partie des neuf sociétés françaises et dix dans le monde qui travaillent pour Airbus dans la catégorie pièces élémentaires.

Près de 25 emplois envisagés
Pour autant la famille Charriton n'en oublie pas d'autres clients importants, à l'instar de Dassault ou de Liebherr avec qui elle collabore à l'élaboration d'échangeurs thermiques pour traitement de l'air dans les avions. Une activité qui re-

présente 17 % de son chiffre d'affaires.

Mais Lauak ne s'endort pas sur ses lauriers et regarde avec gourmandise en direction de plusieurs projets pour lesquels elle a candidaté et s'apprête à muscler ses équipes. Au 16 mai, près de quatre emplois devraient être créés et une dizaine à Hasparren-Ayherre pour booster le nouveau carnet de commandes d'Airbus.

Une réussite qui installe définitivement le sous-traitant aéro basque parmi les plus performants.